



D O S S I E R D E P R E S S E

1

Journée Mondiale de la BiOdiversité « *Agriculteurs, producteurs de biodiversité* »

Mercredi 22 mai

Somme-Tourbe - Marne



La biodiversité, tout le monde en parle ! Elle est partout sur nos exploitations agricoles : dans nos cultures, nos prairies, nos vergers, nos troupeaux, nos vignes, nos serres, dans les haies, les fossés, les bandes enherbées, le sol... Mais que serait-elle sans les agriculteurs ? Sans intervention humaine, les milieux agricoles se fermentaient, et la biodiversité spécifique à ces milieux ouverts serait amenée à disparaître. Ainsi préserver l'activité agricole sur l'ensemble du territoire, c'est préserver la faune et la flore présente dans les espaces agricoles.

La biodiversité, c'est le pain quotidien de la production agricole. C'est pourquoi, les agriculteurs, de plus en plus conscients de l'importance de préserver cette richesse biologique, font évoluer leurs pratiques quotidiennement pour qu'elles prennent davantage en compte la biodiversité présente sur leurs exploitations, notamment les pollinisateurs, les auxiliaires de cultures et la faune du sol. Par la connaissance des écosystèmes et des services écosystémiques et par leurs expériences, les agriculteurs inscrivent leurs exploitations dans la croissance durable.

La France agricole n'est pas uniforme, les systèmes d'exploitation sont divers, les paysages sont spécifiques à chaque territoire, les terroirs sont multiples. De cette diversité, il résulte une biodiversité riche et spécifique aux milieux agricoles. Pour préserver cette biodiversité, nous considérons que la solution réside davantage dans la contractualisation avec les agriculteurs, plutôt que dans l'exclusion ou la « mise sous cloche » des activités agricoles dans les zones à forts enjeux pour la biodiversité. C'est par la concertation, la formation, l'incitation que nous réussirons à relever ce défi d'une agriculture productive, responsable et respectueuse de la biodiversité.

La biodiversité, c'est un des chapitres de l'humanité. Le réseau FNSEA souhaite avec ses partenaires y contribuer. Agir pour la biodiversité, c'est lutter contre l'artificialisation des sols, accompagner les agriculteurs dans leurs actions en faveur de la biodiversité et développer des partenariats avec les acteurs du territoire. Nous proposons également d'améliorer et de diffuser la connaissance sur la biodiversité agricole, que ce soit par la recherche, la capitalisation des bonnes pratiques, la formation et la communication.

C'est en instaurant la confiance et le dialogue entre agriculteurs et société que la profession agricole pourra innover, expérimenter et utiliser son savoir-faire pour apporter des solutions pour préserver et restaurer la biodiversité.

Au moment où s'ouvrent les débats sur le projet de loi sur la biodiversité, cette journée sera l'occasion de porter l'ensemble de ces messages.

Christiane Lambert
Première Vice-présidente de la FNSEA



Agriculteurs, producteurs de biOdiversité

La biodiversité

La biodiversité est l'ensemble des espèces vivantes présentes sur la Terre. C'est aussi les interactions entre ces espèces et les habitats dans lesquels elles vivent. La biodiversité fournit de très nombreux services et contribue notamment à produire la nourriture que l'on mange et l'air que l'on respire.

L'agriculture et la biodiversité

Les hommes et les femmes interagissent au jour le jour avec la biodiversité, comme le font quotidiennement les agriculteurs. Artisans des paysages, ils travaillent tous les jours en partenariat avec la nature. Les pratiques agricoles et la biodiversité sont en étroite relation et forment des systèmes agro-écologiques.

3

L'agriculteur, cultivateur et éleveur de biodiversité

Qu'il soit éleveur, maraîcher, céréalier, horticulteur, apiculteur, arboriculteur ou viticulteur, l'agriculteur travaille avec le vivant, et l'environnement qui l'entoure. Par son activité, il maintient la diversité des cultures et la diversité des espèces animales. La diversité de la cuisine française témoigne de cette richesse.

L'agriculteur, gestionnaire des haies et des arbres en milieu agricole

Les haies et lisières délimitant les parcelles et entretenues par les agriculteurs sont des réservoirs de biodiversité. Beaucoup d'espèces y trouvent refuge et nourriture. C'est le cas du bétail qui peut profiter de l'ombre et de l'abri des haies et lisières, mais aussi de la faune auxiliaire, précieuse pour la lutte biologique contre les ravageurs. Par leur maillage du territoire, elles favorisent le déplacement de la faune.

Haies et talus luttent aussi efficacement contre l'érosion des sols en stoppant les écoulements lors des fortes pluies. Ils favorisent ainsi la pénétration de l'eau dans les sols.

Enfin, grâce à leur rôle isolant ils limitent la propagation des maladies entre différents champs et sont d'excellents brise-vents.

Les arbres isolés constituent des relais, ressources alimentaires et repères pour les animaux. Ce sont notamment des lieux de repos sûrs pour les oiseaux.



L'agriculteur, cultivateur de bandes enherbées, de bords de champs et de jachères

Implantés par les agriculteurs et placés près des cours d'eau et des fossés, ils jouent le rôle de tampon pour préserver la qualité des eaux. Ils permettent aussi de lutter contre l'érosion. Proches des cultures, ils abritent une multitude d'insectes et oiseaux qui s'y nourrissent. Ils favorisent le passage des espèces (gibiers, petite faune,...). Ils permettent également le développement de multiples fleurs, utiles pour nourrir les abeilles. Comme les haies, ils sont un lieu de refuge pour les auxiliaires des cultures.

L'agriculteur, bâtisseur de lieux de vie de la biodiversité

Les murets, les cabanes (de vigne, de berger, ...), les greniers et les granges forment le bâti agricole. Les abris, combles, fissures constituent des lieux privilégiés pour les animaux qui viennent y nicher ou s'y reposer. Des aménagements (nichoirs, cavités, entretien des murets) peuvent favoriser la biodiversité.

L'agriculteur, créateur de paysages

Les agriculteurs ont façonné des paysages et des panoramas que le monde nous envie et qui contribuent à l'attractivité et au rayonnement de la France. Les productions agricoles sont très souvent présentes dans les paysages ; plus de la moitié du territoire est couvert par des surfaces agricoles. Les agriculteurs sont donc les artisans majeurs de nos paysages qui reflètent les terroirs. Les paysages constituent un patrimoine commun naturel ou cultivé auquel on peut attribuer une valeur esthétique, touristique et même spirituelle. Chacun peut percevoir et s'approprier un paysage de manière très personnelle.

4





Qu'est-ce que Symbiose ?

L'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » rassemble les acteurs de la région Champagne-Ardenne et a pour mission la gestion de la biodiversité (recherche, agriculteurs, chasseurs, apiculteurs, naturalistes, techniciens, financiers).

Force de proposition, elle engage des réflexions et des actions contribuant notamment à mettre en cohérence les réglementations environnementales avec les réalités d'un territoire. Elle allie dans ces actions les espaces naturels, cultivés et urbanisés.

Les membres fondateurs

5



Fédération Régionale
Des Coopératives Agricoles
CHAMPAGNE ARDENNE

FORUM DE L'AGRICULTURE
RAISONNÉE RESPECTUEUSE
DE L'ENVIRONNEMENT



Partenaires



Champagne Ardenne, un site pilote d'expérimentation

Ce territoire d'expérimentation représente des paysages de la région : plaines de grandes cultures, vignes, cours d'eau, ville, espaces naturels, infrastructures de transports (routes, réseau ferré, canal...).

La Champagne crayeuse est l'une des régions naturelles françaises qui a subi les plus grands bouleversements écologiques au cours du 20^{ème} siècle : assèchement et remblaiement des marais, plantation de Pins puis déboisement à grande échelle... Autant de changements qui font de ce site un lieu d'expérimentation particulier et privilégié. Situé au nord-ouest de la Champagne crayeuse, le territoire d'étude Symbiose couvre une surface de 36 650 hectares (dont 70 à 80% sont des grandes cultures) et concerne 35 communes. Sa proximité avec des entités naturelles d'intérêts suprarégionales voire nationales lui confère une place importante dans les réflexions relatives à la mise en œuvre du futur schéma régionale de cohérence écologique (SRCE).

L'ambition Symbiose

Grâce à ses expérimentations, l'association « Symbiose, pour des paysages de biodiversité » souhaite répondre à deux enjeux principaux :

- Mettre en évidence des aménagements simples et reproductibles sur d'autres territoires.
- Mettre en place une véritable Trame Bleu et Verte en prenant en compte les moyens mobilisables sur le terrain et les orientations définies dans le Schéma Régional de Cohérence Ecologique.

6

La plateforme du Berru, démonstration concrète de biodiversité



Depuis février dernier, agriculteurs, viticulteurs, étudiants et tout autre public intéressé par la biodiversité peuvent découvrir librement à quoi ressemblent des aménagements « biodiversité ». Sur une parcelle, chasseurs et agriculteurs impliqués dans l'association Symbiose ont planté une dizaine d'aménagements répondant aux enjeux écologiques de ce territoire (préservation de la faune, des insectes, de la flore endémique...).



Ainsi, agriculteurs, propriétaires, collectivités pourront observer l'évolution du dispositif dans le temps, comprendre les contraintes de plantation et d'entretien, analyser les incidences sur la biodiversité.



Le grand public, les étudiants et groupes scolaires pourront quant à eux apprendre les interactions entre la flore, la faune et le sol. Mais aussi comprendre et observer les cycles de vie des aménagements et leurs intérêts écologiques.

Première phase : La plantation – 90 essences de jeunes arbres et arbustes isolés ou en ilot – Différents types de paillage.

Lecture du paysage « biodiversité »

Exemples d'aménagements

La bande tampon bouchon



La Bande Tampon Bouchon est une bande enherbée de 6 à 8 m de large et 200 m minimum de long avec au minimum un bouchon (buissons, arbustes...) par tranche de 100 m.

Le Bouchon



Le bouchon est un plot constitué de six essences arbustives minimum. Sa situation dans la parcelle est peu contraignante. La surface peut varier entre 5 à 100 m². Le buisson a le mérite de pouvoir s'intégrer facilement dans une parcelle, sans perturber outre mesure l'activité agricole.

7

La Haie



La haie est composée d'une bande boisée constituée de deux lignes de plantation en quinconces. Elle permet de limiter l'érosion et favorise le développement de la faune et de la flore. La haie est également utile pour protéger les bâtiments d'élevage et les cultures contre les effets du vent et du froid. Elle participe à la composition du paysage.

La Jachère Apicole



La jachère apicole (également appelée mellifère) est une parcelle non productive dans laquelle a été implantée des plantes productrices de pollen et de nectar qui permettront aux insectes pollinisateurs de trouver plus facilement des ressources alimentaires de qualité durant les périodes de carences. Cette jachère permet également de constituer un couvert pour la faune sauvage, notamment le petit gibier.

Un auto-diagnOstic pour les agriculteurs

Afin de mieux connaître la biodiversité présente sur les exploitations agricoles de notre réseau ainsi que le rôle des agriculteurs dans le maintien de cette biodiversité, la FNSEA a mis en place le livret « Biodiversité agricole : mieux évaluer votre exploitation pour communiquer plus ». Cet outil, destiné aux FDSEA, FRSEA et aux agriculteurs, doit permettre une démarche collective pour mettre en lumière le lien étroit entre agriculture et biodiversité et de le valoriser auprès d'un large public.

Livret joint au dossier

Auto-diagnostic

Biodiversité Agricole

8



Mieux évaluer votre exploitation
agricole pour communiquer plus



Les agriculteurs, producteurs de biodiversité

La biodiversité, c'est l'affaire de tous

Chaque région, chaque territoire a son histoire et ses particularités. La Champagne ne fait pas exception. Du sacre des Rois de France à la première guerre mondiale, de Clovis à Napoléon, la Marne, de par sa situation géographique, a souvent été le théâtre de faits historiques majeurs.

Pour son agriculture, hormis son vignoble prestigieux, la Marne est surtout reconnue comme un département producteur massif de céréales et de grandes cultures. Cette histoire est pourtant beaucoup plus récente.

Dans la grande plaine centrale, jusqu'au milieu du 20ème siècle, il ne faisait pas très bon être paysan dans ce que l'on appelait alors encore la Champagne pouilleuse.

L'arrivée des engrais minéraux et la mécanisation ont permis à des pionniers de mettre en valeur des terres qui s'avéreront être très productives.

Cette modernisation, avec un défrichage très important, a profondément changé ce territoire et son habitat.

La société a évolué et s'il est important de garder une force économique puissante, nous devons aujourd'hui concilier performance et respect de l'environnement.

Lorsque l'association Symbiose a été créée pour faire un inventaire de la biodiversité il nous a semblé prioritaire d'y associer le syndicalisme agricole.

Etre avec tous les autres acteurs de la vie civile nous permet de se connaître... Se connaître permet de se parler... Se parler permet de se comprendre... Se comprendre, c'est se respecter et porter ensemble de vrais projets d'intérêts écologiques dans une démarche de territoire cohérente et concertée.

Ces projets sont réalisés de manière volontaire, collectivement et en dehors de toutes contraintes réglementaires où chacun, agriculteur, apiculteur, chasseur, écologiste... peut s'y retrouver.

Respecter les chemins et les bordures, adapter des techniques agricoles, replanter des haies et des bosquets ont des intérêts, non seulement en faveur de la faune et de la flore, mais aussi des intérêts agronomiques.

Et même si la Marne ne sera jamais un paysage de bocage ou de montagne, casser cet aspect linéaire de notre paysage ne peut qu'être positif au regard de nos concitoyens.

Nous, agriculteurs avons la responsabilité de la gestion d'une grande partie du territoire. La biodiversité en fait partie. Convaincre sans contraindre est un gage de réussite à long terme. Connaître et comprendre cette biodiversité est la meilleure façon d'agir pour la protéger.

Benoît Piétrement
Président de la FDSEA de la Marne

